



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR THÉRÈSE MOTARD
Thérèse-de-la-Charité

retournée à la Maison du Père le 28 octobre, 2022
à l'âge de 96 ans
dont 76 ans de vie religieuse

+2399

« Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, qui lui rendra selon son œuvre. » (Proverbe 19, 17)

Célébrer la vie de Sœur Thérèse Motard c'est reconnaître avec émerveillement les nombreux talents dont le Seigneur a doué Sœur Thérèse et qu'elle a généreusement et fidèlement prêtés à Dieu durant ses soixante-seize ans de vie consacrée.

Dès sa naissance le 15 juin 1926 dans la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, la septième de la fratrie de dix enfants d'Henri et d'Yvonne Motard, Thérèse devient voisine de la maison bâtie par Mère Bruyère. Le 17 juin elle deviendra enfant de Dieu par le baptême et elle portera le nom de Thérèse à cause de l'affection que ses parents avaient pour Sainte Thérèse de Lisieux, canonisée à peine un an auparavant.

Alors que Thérèse n'a que neuf ans, la mort soudaine de son père à l'âge de 43 ans laisse la famille dans la détresse et la pauvreté. Sa mère, qui n'a que 39 ans, entreprend sa mission de mère monoparentale de dix enfants avec courage et foi profonde. Malgré les défis créés par la pauvreté imposée par la Grande dépression des années trente, Madame Motard trouvera toujours les moyens nécessaires pour aider aux pauvres du voisinage. Plus tard Sœur Thérèse attribuera la compassion qu'elle a toujours démontrée aux personnes dans le besoin à son expérience personnelle de pauvreté, une attitude de compassion inspirée par l'exemple de sa mère.

Notre « petite Thérèse » fréquente l'école Routhier et le Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Cœur où elle connaîtra les Sœurs Grises de la Croix. En août 1944, elle répond à l'appel du Seigneur. Le 14 juillet 1945, au moment de sa prise d'habit, elle reçoit le nom de Soeur Thérèse-de-la-Charité, le nom tout-désigné pour celle qui deviendra la servante des pauvres. Elle fait profession le 16 juillet 1946.

Sa première obédience l'appelle à la responsabilité d'un groupe d'enfants à l'orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa. Dès 1948, à sa grande surprise, une nouvelle mission s'ouvre devant elle aux États-Unis. En lui donnant cette obédience, la Supérieure générale lui dit « Nous revenons des États-Unis, vous savez ... oui, nous revenons des États-Unis. » Quelques années plus tard Sœur Thérèse dira, en riant, « Mais on ne m'a jamais appelée à revenir ». Ainsi, commence une belle et grande mission de service auprès des enfants dans

l'enseignement durant cinq ans à l'école St Joseph de Haverhill, durant 12 ans à l'école Notre-Dame d'Ogdensburg et durant 28 ans à l'école Sainte Jeanne d'Arc de Lowell. Tout en demeurant au Couvent Sainte Jeanne d'Arc de Lowell, elle s'implique auprès des pauvres dans plusieurs organismes de bienfaisance, surtout au cœur de la Société Saint-Vincent-de-Paul jusqu'en 2013.

Cette longue et fructueuse mission de soixante-cinq ans aux États-Unis révèle une double citoyenneté ... non pas Canadienne et Américaine – on se souviendra que Sœur Thérèse aimait dire qu'elle était canadienne « pure laine » - mais plutôt une double citoyenneté spirituelle ... celle de fille d'Élisabeth Bruyère et fille de Saint Vincent de Paul. On disait de Sœur Thérèse qu'elle était enseignante de jour et « vincentienne » de nuit ... mais toujours une vraie Sœur « de la Charité », qui poursuivait avec fidélité le charisme de compassion légué par Mère Bruyère. Sa mission d'enseignante et servante des pauvres se fusionnent. Institutrice patiente et appréciée par ses élèves, surtout par ceux et celles qui avaient des difficultés d'apprentissage, elle leur transmet son énergie dynamisante et son amour des pauvres qui s'activent durant les campagnes de préparation de paniers de nourriture distribués à l'Action de Grâce et à Noël pour venir en aide aux familles dans le besoin. Sœur Thérèse démontre aussi sa ténacité au service des personnes démunies au cœur de plusieurs projets à risque d'être annulé à cause d'un manque de ressources humaines et financières.

En 1971, elle sera la première femme invitée à devenir membre de la Société Saint Vincent de Paul du Grand Lowell, une Société où les membres étaient presque exclusivement des hommes. Son travail effectué dans l'ombre où elle se donne sans compter au service des familles est souligné et célébré par la Paroisse Ste Jeanne d'Arc de Lowell, le 23 février 1993, jour où on lui attribue la Médaille de mérite de Frederick Ozanam, fondateur de la Société Saint Vincent de Paul, une décoration réservée aux personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à la mission de la Société. N'aimant pas la notoriété qu'apporte cette décoration, elle décrira ce qui anime son ministère : « Ma Congrégation a été fondée pour servir les pauvres. Et comme Mère Bruyère, la charité auprès des pauvres est mon seul motif, ayant connu moi-même la pauvreté dès mon tout jeune âge. » La région de Lowell continue à être l'objet du dévouement, de la générosité sans borne, de la compassion à saveur d'évangile de Sœur Thérèse, elle qui demeure à l'écoute des gens en détresse – on allait

jusqu'à l'appeler la *Mère Teresa de Lowell*. Pour ce témoignage de charité, de bonté et de grand cœur, le 14 janvier 2004, le journal *Lowell Sun* la consacre « Héroïne locale »

À l'été 2013, l'appel à revenir au Canada se fait entendre. Sœur Thérèse intègre la Communauté Notre-Dame-de-Fatima de la Maison mère. Sa mission de service et de compassion se poursuit auprès de ses compagnes et des Sœurs de la Résidence Sacré-Cœur. Elle poursuit cet apostolat avec la même énergie qu'elle a apportée à l'éducation et au service des pauvres tout au long de sa vie. Elle apporte jovialité et bonne humeur à sa communauté locale. Femme priante et habitée d'un amour profond de la Vierge Marie, elle demeure fidèle à son apostolat de la prière quotidienne du Rosaire. Cet appel à revenir au Canada permet un rapprochement de sa famille, particulièrement de sa sœur Gabrielle, voisine de la rue Bruyère et de son neveu Marc et de son épouse et favorise des visites plus fréquentes dans sa famille.

À l'automne 2019, les forces de Sœur Thérèse diminuent; elle est appelée à une nouvelle mission, celle de l'apostolat de la prière au cœur de la Communauté de la Résidence Sacré-Cœur. Son dynamisme et son engagement à bâtir la vie fraternelle au cœur de la communauté locale ne la quitte pas malgré sa santé de plus en plus fragile ... elle demeure rassembleuse jusqu'à son dernier souffle.

Le Seigneur lance un dernier appel à Sœur Thérèse le 28 octobre dernier, un appel à la récompense éternelle pour son œuvre de charité, de service et de compassion vécue avec fidélité au quotidien durant 76 ans de vie consacrée.

Sœur Thérèse vous avez généreusement répondu à l'appel du Seigneur. Au nom de tous les enfants, les familles et de tous les pauvres et les personnes vulnérables que vous avez servis à l'instar de notre Vénérable Mère Élisabeth Bruyère et de St Vincent de Paul, nous vous remercions pour ce don de vous-même. Que le Seigneur vous rende au centuple ce que vous avez été et ce que vous avez donné. Veuillez intercéder pour les pauvres et les personnes fragilisées que nous continuons de servir dans nos missions respectives. Reposez en paix!

